

870 000 Marseillais appelés à "mieux vivre ensemble"

Une série de projets pour restaurer la responsabilité individuelle du citoyen

Lorsqu'on tape 'mieux vivre ensemble' sur le plus célèbre des moteurs de recherche internet, on obtient 5,3 millions d'occurrences", fait remarquer Daniel Sperling qui, depuis deux ans, planche sur le sujet à la demande du maire de Marseille. En charge depuis 2008 du plan Mieux vivre ensemble, civisme, accès internet pour tous, allô mairie, état-civil, bureaux de proximité, visas et légalisations, ce proche de Jean-Claude Gaudin vient de rendre sa copie. Un travail en grande partie orienté par les résultats d'une enquête confiée à un cabinet indépendant, au cours de laquelle une cinquantaine d'élus et de fonctionnaires territoriaux ont été consultés. Cette étude a notamment permis de dégager cinq axes de travail et d'identifier les 110 projets qui permettront à la municipalité de passer du stade de la réflexion à celui de la

concrétisation sur le terrain. Car la démarche a un double objectif: d'une part mettre en évidence et conforter ce qui a été fait depuis 15 ans, et d'autre part ouvrir de nouvelles pistes.

"Notre but est de restaurer la responsabilité individuelle du citoyen, dans une démarche d'ouverture, en rendant notamment la République mieux identifiable. Nous voulons surtout faire en sorte que les Marseillais se respectent eux-mêmes, respectent les autres et respectent les règles de vie communes qui sont les fondements d'une société fraternelle et tolérante".

Un plan dont Jean-Claude Gaudin, entouré des six élus directement concernés, présentera officiellement le contenu au mois de mai prochain, mais dont *La Provence* se trouve dès à présent en mesure de dévoiler les volets principaux.

Philippe GALLINI



Il faut "restaurer la responsabilité individuelle du citoyen" d'après Daniel Sperling chargé du plan Mieux vivre ensemble. /LP

5 axes de travail pour 110 projets à venir

L'APPRENTISSAGE DE LA CITOYENNETÉ

Cette réflexion est partie d'un constat et d'une ambition: Marseille se repeuple et veut devenir l'un des leaders en Europe en matière de développement durable et de technologies numériques. "Nous voulons réconcilier les Marseillais avec un itinéraire civique", explique Daniel Sperling. Et d'annoncer la création d'un "itinéraire citoyen" qui accompagnera chaque individu, de l'enfance à l'âge adulte. Autre grand chantier: la mise en place d'une "charte du citoyen de la Ville de Marseille" dont le détail sera lui aussi donné en mai prochain par le maire. La Ville souhaite d'ailleurs impliquer les enfants afin qu'ils imaginent leur ville de demain. Daniel Sperling annonce également "le grand retour des symboles de la République dans les lieux publics", avec pour dynamiser cette démarche, l'organisation d'un concours de Mariannes et d'animations dans le cadre du futur Mémorial de la Marseillaise. Enfin, la Ville prépare un cycle de rencontres intitulé "Une journée avec...", événements au cours desquels les citoyens pourront aller à la découverte des personnels qui préservent ou entretiennent la ville au quotidien (policiers municipaux, agents des parcs et jardins, etc.).

L'INFORMATION DU CITOYEN

"Un citoyen à part entière est un citoyen bien informé", souligne Daniel Sperling, souhaitant pour cela lutter contre l'exclusion et particulièrement ce qu'il appelle "l'e-exclusion", c'est-à-dire la fracture numérique. Avec au programme, la multiplication des opérations menées avec les bailleurs sociaux, mais aussi une mise à disposition de l'information sur les lieux que fréquente le public. Quant au site internet de la Ville, il va être reconfiguré afin de rendre sa consultation possible depuis un téléphone mobile.

L'ACCÈS À LA SANTÉ UN DROIT UNIVERSEL

"C'est un droit pour tous les Marseillais", martèle l'adjoint au maire, annonçant une simplification de tous les supports sanitaires et sociaux de la ville, ainsi que la multiplication des opérations d'apprentissage des gestes qui sauvent, notamment à l'école.

DES GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

Une solidarité que la Ville veut "inter-générationnelle", ce qui suppose que les Marseillais apprennent à se connaître et à échanger en brisant la barrière de l'âge. Démarche qui suppose de valoriser l'expérience des aînés.

UN ACCUEIL EXEMPLAIRE

Même si l'objectif semble difficile à atteindre, Marseille se veut exemplaire en ce domaine. "Nous voulons proposer un accueil digne d'une grande métropole internationale, et cela avant comme après 2013. Et pour y parvenir, nous allons essayer de mettre en place une charte de l'accueil", explique Daniel Sperling, tout en mesurant l'ampleur de tâche. Un effort particulier sera engagé au sein du service "allô mairie", lequel va s'enrichir d'une demi-douzaine d'opérateurs supplémentaires capables de parler au moins trois langues.

D'autre part, la municipalité prépare la création d'un "baromètre citoyen" qui permettra de jauger le niveau de satisfaction des habitants et de mesurer une "ambiance citoyenne" en vue d'orienter efficacement l'action de services municipaux. Et Daniel Sperling de préciser: "Notre but est d'apprendre aux citoyens à dialoguer avec les institutions".